

Mandat 2014-2020

Un projet intergénérationnel pour Treillières...



Sommaire

Page 3

L'intergénérationnel : un concept qu'il convient de concrétiser...

Vers une définition partagée

Une société en mutations

L'intergénérationnel n'est pas un phénomène de mode et il répond à une véritable problématique

L'isolement, fléau de la société moderne

Page 7

Ce que nous souhaitons à Treillières...

Notre motivation

Nos objectifs

Nos cibles

Les moyens

Quelques principes à respecter

Page 12

Quelques chiffres sur les Français et l'intergénérationnel

Page 15

Quelques dates repères...

Page 16

Sources

LE MOT DE

Magali LEMASSON,
conseillère municipale
déléguée à l'Action sociale



Aujourd'hui, tout va de plus en plus vite et nous prenons de moins en moins le temps de regarder ce qui se passe autour de nous et parfois même, à côté de nous.

Pourtant, grâce aux progrès de la médecine, l'espérance de vie dans de bonnes conditions, ne cesse de s'allonger et de plus en plus de générations sont appelées à vivre ensemble dans notre société.

Quatre à cinq générations vont désormais cohabiter, dans une société qui privilégie avant tout la performance ce qui risque fort, malheureusement, de laisser de côté les aînés en priorité.

A Treillières, avec mes collègues élus de la majorité municipale, nous nous sommes interrogés sur ce que nous souhaitons pour notre commune et ses habitants, sur la manière dont nous envisageons le « bien-vivre ensemble » et sur les actions que nous sommes prêts à développer pour y parvenir.

Nous sommes déterminés à rendre concrètes nos orientations politiques afin qu'à Treillières, mais aussi au sein du territoire d'Erdre-et-Gesvres, nous œuvrions collectivement pour le « bien-vivre ensemble ».

C'est dans cet objectif que j'ai travaillé à la rédaction de ce document qui fixe le cadre général dans lequel nous souhaitons inscrire nos actions, pour les années à venir.

Un concept qu'il convient de concrétiser...

Tout comme la mondialisation, le développement, la solidarité ou encore l'intégration, l'intergénérationnel est un concept abstrait dont chacun peut avoir une perception qui lui est propre.

Ainsi, en introduction au projet politique intergénérationnel que nous proposons pour Treillières, nous avons jugé important de partager quelques éléments de définition qui ont pour ambition de nous permettre de disposer d'une culture commune autour de ce concept.

Vers une définition partagée

Intergénérationnel : le mot est constitué à partir du latin inter « *entre* », exprimant l'espace, la répartition ou une relation réciproque et du mot « *génération* » qui possède lui-même plusieurs sens :

- des générations familiales liées par la filiation
- l'ensemble des personnes ayant vécu les mêmes faits marquants (on parle de la génération du baby boom ou de la génération de 1968)
- les cohortes de naissances d'une même année (notion utilisée par les démographes)

C'est du fait de cette juxtaposition des sens que notre sentiment d'appartenance à une génération conditionne, à la fois, notre intégration dans un temps collectif et notre appropriation de ce temps.

Nous appartenons donc à une lignée familiale et à une époque donnée. S'ajoute à cela, depuis une soixantaine d'années, notre appartenance à un ensemble issu d'un pacte social fondé sur le contrat des générations : les jeunes qui se forment au monde du travail, les actifs ou les retraités.

Plus récemment et compte tenu du fait que le vieillissement résulte pour une large part d'un gain d'espérance de vie sans incapacité, apparaît dans la vie une période nouvelle qui dure une quinzaine d'années : celle située entre la cessation d'activité professionnelle et la véritable entrée dans la vieillesse. Il existe donc désormais une période « *pour une retraite active* » qui est la résultante des progrès de la santé, des conquêtes sociales et du développement de la protection sociale au cours du siècle dernier.

Une société en mutations

Autrefois, la rudesse de la vie rendait nécessaires certaines formes de cohabitation et de solidarité entre les générations. Mais depuis plus d'un demi-siècle maintenant, la mort a reculé (chez les enfants, les femmes et chez les vieillards) et l'Etat s'est peu à peu substitué à la famille en s'imposant comme l'organisateur de la protection et de la sécurité collective (« *Etat providence* »).

Mais notre société ne cesse d'évoluer. Alors que les difficultés financières de l'Etat le conduisent de plus en plus à reporter ses engagements et ses responsabilités passés, sur des mouvements associatifs pour assurer certains rôles traditionnellement dévolus aux familles et au voisinage, notre structure familiale s'est complexifiée. A présent, près de la moitié des couples se sépare et crée souvent de nouveaux liens alors que quatre ou cinq générations sont appelées à coexister.

Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'une femme d'une cinquantaine d'année soit à la fois grand-mère et fille de parents toujours en vie. Ses contraintes sont alors très lourdes : sollicitée par le haut et le bas de l'échelle des âges, elle devient un véritable « otage familial » de l'intergénérationnel (simultanément au service de ses descendants et de ses ascendants)

La situation des hommes est un peu différente : arrivés en retraite, ils ont désormais une espérance de vie hors des contraintes du travail de l'ordre de 20 à 30 ans, ce qui était loin d'être le cas encore après-guerre où la retraite était considérée comme l'antichambre de la mort. Aujourd'hui, il n'est plus rare qu'un retraité ait encore ses parents ce qui, en plus de faire se côtoyer deux générations de retraités implique de se résoudre à ne pas hériter de ses géniteurs avant un âge avancé, à un moment où les besoins financiers sont sans doute moindre.

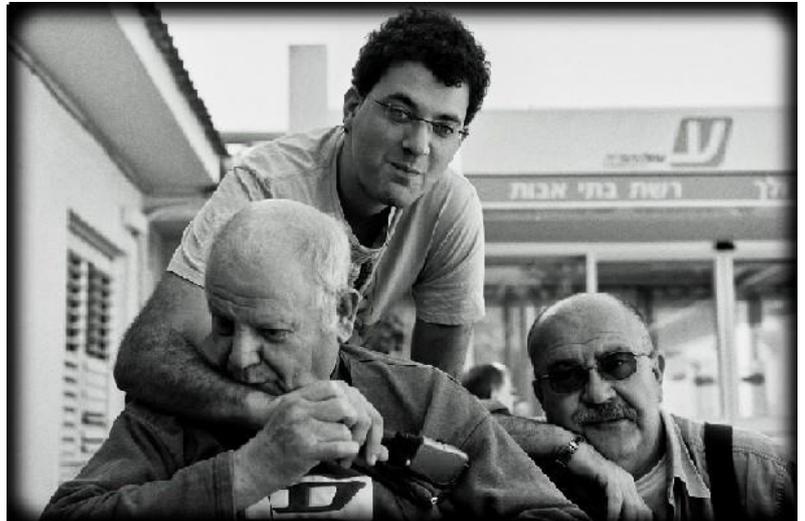
L'intergénérationnel n'est pas un phénomène de mode et il répond à une véritable problématique

En effet, l'intergénérationnel correspond à un besoin nouveau qui lui-même découle d'une situation nouvelle.

Pour que les relations entre générations puissent véritablement prendre sens, il faut accepter de tordre le cou à ses idées reçues telles que, par exemple : « *les enfants sont bruyants* », « *les jeunes sont mal élevés* » ou encore « *les vieux sont exigeants* ».

Et c'est bien le vieillissement de la population – qui en soi est une bonne nouvelle – qui engendre ces clichés et nourrit les appréhensions sur l'intergénérationnel.

Dans quelques années, les « plus de 65 ans » représenteront un quart de la population (un tiers d'ici 2060¹), et selon certains d'analystes² et sociologues, les choses ne seraient peut-être pas si compliquées si la question du devenir de la sécurité sociale et des retraites ne se posait pas, si l'on n'y voyait pas le risque d'un déséquilibre entre une minorité d'actifs cotisant lourdement pour une majorité d'inactifs « bénéficiaires »...



De quoi alimenter évidemment la rancœur des générations suivantes – et donc les conflits entre les populations d'âges différents – surtout si les moyens d'assurer la protection de tous se raréfient.

C'est la raison pour laquelle la multiplicité des générations peut aujourd'hui être vécue comme une menace pour l'équilibre de nos sociétés car elle oblige à formuler des choix pour satisfaire chacune des générations (*faut-il favoriser l'épargne ou la consommation ? favoriser les jeunes ou les vieux ? construire des écoles ou des maisons de retraites ?*). Ces choix ne sont pas faciles et leurs réponses ne sont pas uniques parce qu'ils revêtent tous une dimension politique, dans un contexte financier contraint.

Ainsi, si nous n'agissons pas, ce qui devrait être une source de progrès (allongement de la vie et de sa qualité) pourrait vite devenir une cause de déstabilisation et de désordre. Il est donc indispensable de tout mettre en œuvre pour encourager l'intergénérationnel, au sens de solidarités intergénérationnelles.

¹ Source INSEE http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=T11F036

² Par exemple, Anne-Sophie Hubaux, pour « Centre Avec » (centre d'analyse sociale) en Belgique

Ce sont tous les aspects de la vie sociale, de la vie en commun, qui demandent à ce que les conséquences du vieillissement soient abordées de front : la coexistence dans un même quartier d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de personnes âgées, l'aménagement de l'espace public dont l'utilité est différente pour chaque génération, la vie professionnelle qui est à conjuguer avec celle des enfants et des parents, les relations du travail, la vie économique, la mobilité, la vie associative...

L'isolement, fléau de la société moderne

Une réalité essentielle est à prendre en considération lorsque l'on s'interroge sur les raisons de « faire » de l'intergénérationnel : celle de l'isolement d'un grand nombre de personnes âgées. Cet élément peut être considéré comme étant un type de pauvreté, qui serait plutôt une « pauvreté relationnelle » des personnes âgées, résultat d'un mécanisme d'exclusion inconsciemment engendré par notre société.

Les causes de cet isolement sont plurielles. Évoquons-les de manière non exhaustive, en observant leur caractère inhérent au modèle sociétal actuel. L'âge de la retraite, par exemple, provoque une rupture avec tout un univers social, la rupture d'un sentiment d'appartenance avec l'impression d'une certaine dévalorisation, un changement de statut qui inclut souvent des changements financiers (eux-mêmes à l'origine d'une marginalisation, certaines personnes en étant parfois réduites à vivre au plus strict minimum.)



Au niveau familial, un veuvage, un divorce (de plus en plus fréquent aujourd'hui aussi pour les sexa- et septuagénaires) et le relâchement général des liens intra-familiaux, en raison d'une dispersion géographique par exemple, sont aussi causes d'isolement. Le grand âge est l'âge de la vie où l'on subit le plus de pertes. Outre le deuil, le corps se modifie et devient moins fiable, le réseau relationnel s'étiolle et la mort devient une réalité plus proche que jamais. Les changements de lieu de vie et de conditions d'habitation (vers des foyers-logements, maisons « multiservice » ou institutions médicalisées) sont perturbants d'un point de

vue psychologique, et souvent à l'origine de la perte des repères et de dépressions.

Au niveau de la santé, citons également les problèmes de locomotion, renforcés par l'inadaptation des moyens de transport et des espaces publics, les troubles du comportement et autres affections qui sont parfois aggravées par un manque de soins appropriés en raison de l'isolement³. Un sentiment d'insécurité peut aussi engendrer une diminution de l'activité sociale et par là renforcer la solitude des personnes âgées.

³ En France, 1 personne sur 4 de plus de 75 ans, n'a pas plus de 3 discussions par an (selon enquête « Les solitudes de France » Juillet 2010 - Fondation de France)

Enfin, il est clair par ailleurs que notre société, en mettant l'accent sur la capacité à produire, induit une grave déconsidération du grand âge.

Aujourd'hui, malgré les évolutions de nos moyens de communication « ultra connectés », il reste très difficile, à l'échelle d'une commune ou d'un territoire, de repérer les personnes âgées isolées, afin de pouvoir mettre en place un accompagnement.

Ce que nous souhaitons à Treillières...

A Treillières, nous souhaitons mettre en avant ce que chaque génération peut apporter à l'autre afin que le vieillissement des Treilliérains soit perçu comme une chance pour la commune plutôt que comme un problème.

Tel est notre parti pris idéologique.

Nous souhaitons, par cette approche, favoriser la solidarité et le « vivre ensemble » dans la commune, plutôt que l'individualisme et la délitiation du lien social.

C'est la raison pour laquelle nous devons multiplier les efforts pour faire prendre conscience à tous des enjeux de l'intergénérationnel et des efforts collectifs et individuels à soutenir pour que vivent ensemble toutes les générations de la commune.

Cette mobilisation est d'autant plus nécessaire qu'il faut aujourd'hui être persuadé que le réflexe intergénérationnel n'est pas inné, mais qu'il doit s'acquérir, et que, même s'il a existé de façon plus automatique et plus normale sous d'autres formes à d'autres époques, il a aujourd'hui en grande partie perdu ses fondements naturels. Il faut donc procéder à un réapprentissage de cette fonction oubliée pourtant devenue vitale pour vivre ensemble.

Mais ce « bien vivre ensemble » ne devra pas s'arrêter aux limites de la commune et le territoire d'Erdre-de-Gesvres est pleinement concerné. En effet, sous la question de l'intergénérationnel apparaît celle de l'adaptation des politiques et services publics aux nouveaux contextes générationnels, afin de maintenir ou de renforcer l'attractivité et le développement du territoire.

Un travail d'amorce et de réflexion est d'ores et déjà mené sur le territoire d'Erdre-de-Gesvres, notamment sur les thèmes de la précarité et de l'isolement, pour lesquels des actions sont engagées. Nous poursuivrons donc en ce sens et porterons la question de l'intergénérationnel – comme une ambition à partager - au sein des instances politiques de la CCEG.



Selon Michel Loriaux, professeur et sociologue belge, pour qu'une rencontre débouche sur un réel apprentissage intergénérationnel, il faut qu'elle « *procure un avantage personnel et réciproque, qu'elle ait un caractère fonctionnel (pas de contact pour le contact, mais bien en vue d'un objectif) et qu'elle soit répétée. L'objectif est que les participants apprennent à se connaître et à s'apprécier comme individus en entrant dans l'univers de l'autre. Les contacts superficiels et ponctuels, aller voir un spectacle ensemble par exemple, passent à côté de cet objectif. Ils risquent même de renforcer les préjugés au lieu de les supprimer* ».

Il indique par ailleurs que pour y parvenir, il faut dans un premier temps chercher à stimuler et revaloriser les personnes âgées qui trop souvent sont habitées d'un sentiment d'inutilité et sont mises à l'écart du fonctionnement social. « *Elles ont l'impression de n'avoir plus de rôle à jouer au sein de la société. [...] Or, chacun détient un savoir, ne fût-ce qu'au niveau du savoir-faire et du savoir être* ». Et le service a ceci de particulier qu'il permet de valoriser la personne qui le rend.

Notre motivation

Sensibiliser les Treilliérains à l'importance des liens intergénérationnels pour créer et renforcer les liens sociaux entre les générations qui cohabitent sur la commune. Faire de Treillières la commune du « bien-vivre ensemble ».

Nos objectifs

- décroïsonner les générations (lutter contre les *a priori* et favoriser la connaissance réciproque)
- favoriser la solidarité et le mieux-être collectif
- lutter contre l'isolement
- valoriser la participation citoyenne
- favoriser et développer les échanges et partages entre générations (c'est-à-dire « Faire ensemble »)
- encourager la transmission entre les générations (c'est-à-dire « Faire réciproquement »)
- favoriser et encourager les actions en faveur d'une génération (c'est-à-dire « Faire pour »)
- susciter la création d'espaces de dialogues

Nos cibles

Parce que nous sommes convaincus que chacune et chacun a un rôle à jouer pour rendre notre société plus humaine et davantage tournée vers les autres, nous souhaitons que nos actions s'adressent à **toutes les tranches d'âges confondues.**



Des relais internes existent déjà (associations, Conseil des Sages,...) et il conviendra de s'appuyer sur leur volonté et leur capacité à s'investir pour concevoir et développer des nouvelles formes de relations qui répondront aux objectifs que nous nous sommes fixés.

Les moyens

Toutes les initiatives seront les bienvenues, mêmes les plus modestes ou les plus élémentaires, car l'intergénérationnel ne se décline pas dans un seul genre, ni sous un seul nombre. Il se construit petit à petit et ne se décrète pas.

L'important sera de faire preuve de créativité et d'innovation pour ne pas se limiter aux formes les plus facilement imaginables d'activation du réflexe intergénérationnel.

En effet, demander à des jeunes de visiter des maisons de retraite ou à des aînés d'aller raconter leurs expériences de vie dans les écoles ne peut constituer la forme ultime ou principale des échanges intergénérationnels, même s'il a été relativement normal de commencer par de telles initiatives qui restent exemplaires et d'une grande utilité.

Mais il est temps de passer à la vitesse supérieure et de proposer des formules plus audacieuses aussi bien à travers des approches en termes de bénévolat, qu'à travers des projets d'hébergement ou de prises en charge familiale.

L'imagination est donc au pouvoir et la règle à suivre est simple : tout ce qui encouragera le dialogue et les relations entre les générations sera favorable à l'évolution harmonieuse et à l'amélioration du « bien-vivre ensemble » dans la commune.

Des actions ont déjà été menées à Treillières, il conviendra de les analyser et de proposer leur reconduction, leur évolution ou leur mutation !



Quelques principes à respecter

Plusieurs principes doivent être rappelés pour efficacement guider les actions intergénérationnelles :

- un **principe de généralité** : tout le monde est concerné, chacun à son niveau, chacun selon ses moyens et ses capacités.

Ainsi, la commune a un rôle important à jouer. D'abord en termes de prise de conscience et de sensibilisation, ensuite au niveau des choix politiques que nous faisons. Ainsi, dans le domaine de l'aménagement de l'espace public, de l'organisation de l'habitat, de la mobilité ou encore de l'accessibilité, les options privilégiées peuvent permettre de renforcer les liens entre générations.

➔ *C'est dans ce cadre que nous avons déjà agi pour créer une aire de jeux derrière le presbytère, facilement accessible depuis la maison de retraite Les Sources du Verdet grâce un à cheminement sécurisé que nous devons finaliser très prochainement.*

En un lieu unique, peuvent se retrouver des enfants, des parents, des assistantes maternelles, des résidents de la maison de retraite, mais aussi de plus jeunes retraités qui viennent jouer à la pétanque sur l'aire aménagée ou encore qui sont actifs au sein du club des retraités qui se réunit salle Fraternité de l'Espace de l'Amitié, tous les mardis après-midi. Nous avons voulu faire de cet ensemble un lieu de rencontres intergénérationnelles informelles favorisées par un aménagement approprié.

C'est également dans cet esprit que le nouveau quartier face à la mairie a été conçu : un lieu dans lequel se côtoieront plusieurs générations et au cœur duquel la médiathèque communale deviendra un lieu de convergence. S'y retrouveront notamment les enfants du multi-accueil, du RAM et de la Passerelle, les jeunes des deux collèges, ceux qui fréquentent les équipements sportifs, les familles qui habiteront nouvellement le quartier et les seniors qui auront fait le choix d'un habitat « protégé » au sein de la Résidence services. Par résonance et grâce à des actions spécifiques, ce brassage des générations s'étendra à l'ensemble des villages.

- un **principe d'universalité** : l'intergénérationnel ne doit pas être orienté vers des actions qui ne concerneraient que des personnes âgées : dans le mot intergénération, il y a forcément l'idée de partenariat entre plusieurs générations et il est impératif que toutes les générations correspondant à tous les âges de la vie soient associées à ces projets. Il ne faut donc pas se limiter à faire se rencontrer les deux âges extrêmes de la vie, les enfants et les personnes âgées.



→ A Treillières, nous voulons que l'intergénérationnel soit plus qu'un dérivatif pour personnes isolées ou qu'une simple animation pour maisons de retraite.

- un **principe de réciprocité** : les actions intergénérationnelles ne doivent pas être à sens unique, orientées exclusivement vers les personnes âgées qui seraient en quelque sorte les bénéficiaires principaux de ces activités en termes de services ou d'attentions diverses qui leur seraient prodiguées. Bien sûr, les problèmes posés par le vieillissement démographique tiennent principalement à la montée en puissance des seniors, parallèlement à la diminution des jeunes, mais les transferts intergénérationnels ne doivent pas être dirigés en faveur des seules personnes âgées.

→ Nous souhaitons un véritable « mélange » dans les échanges et tenons ardemment à la réciprocité dans les actions, afin que la satisfaction et la valorisation soient des sentiments partagés par l'ensemble des acteurs concernés.

Afin que de ce projet politique émergent de véritables actions transversales – entre les services municipaux, mais aussi avec les associations locales et des partenaires locaux – nous avons souhaité au début de l'année 2017, confier à la directrice Famille, éducation, loisirs, la charge de l'animation et de la coordination des actions qui nous seront proposées pour validation et ensuite développées dans la commune.

C'est donc sur la base du document que nous tenez entre vos mains, que les différents acteurs réfléchiront et travailleront à la conception de projets, d'actions et d'activités qui convergeront toutes vers le même objectif : favoriser, à Treillières, le « bien vivre-ensemble » des générations.

Quelques chiffres sur les Français et l'intergénérationnel

C'était mieux avant !⁴

2/3 des Français estiment que les relations entre générations sont moins fortes qu'il y a 20 ans ; un jugement consensuel quel que soit l'âge.

Dans les faits, un réel engouement pour les activités de solidarité intergénérationnelle⁵

Un excellent niveau d'engagement des Français dans des activités de solidarité intergénérationnelle, qu'elles soient familiales ou non.

82% des Français participent actuellement à une activité de solidarité intergénérationnelle.

3/4 des Français prêts à consacrer du temps à une personne âgée, un résultat en forte hausse par rapport à 2014 :

- 74 % des personnes interrogées se disent prêtes à consacrer du temps à une personne âgée (+17 % par rapport à 2014)
- 64 % seraient prêts à y consacrer au moins une heure par semaine dans le cadre d'une activité bénévole (+16 % vs 2014)
- les 18/34 ans au cœur de l'engagement en faveur des aînés
- 85 % des Français considèrent que les personnes âgées sont une richesse qu'il faut préserver et entretenir.



⁴ Etude « Les Français et l'intergénérationnel » réalisée par TNS Sofres pour l'IRCANTEC en 2013

⁵ Le rapport des Français à la vieillesse - 2ème édition du sondage BVA - 2015 (https://www.petitsfreresdespauvres.fr/page-d-accueil/actu_le-rapport-des-fran%C3%A7ais-a-la-vieillesse.html)

Représentation graphique des verbatims issus de la question ouverte : plus le mot est fréquemment cité, plus il apparaît en gros⁴



Les freins pour les personnes âgées⁴ :

Les activités auxquelles les personnes âgées souhaitant encore moins participer (65 ans ou plus)

- **Partager un logement avec un tiers** : 73% des personnes âgées de 65 ans ou plus n'ont pas envie de le faire (vs 66% pour l'ensemble des Français)
- **Participer à des activités culturelles en maison de retraite** : 62% (vs 49%)
- **Initier des jeunes à un métier** : 47% (vs 35%)
- **Intervenir dans des écoles ou université** : 60% (vs 47%)
- **Faire partie d'une association intergénérationnelle** : 58% (vs 48%)
- **Faire du soutien scolaire** : 46% (vs 37%)

Quelques dates repères...

<p>Depuis 1977</p>	 <p>En octobre, la Journée des vieillards (créée en 1951) devient la Semaine Bleue</p> <p>En 2016, le Comité national de la Semaine Bleue a souhaité situer la Semaine Bleue dans la continuité de la Journée internationale des personnes âgées programmée le 1er octobre 2016. Cette journée, placée sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et suivie depuis 1990 au niveau mondial, permet désormais de porter d'une seule voix les problématiques de vieillissement au sein de toutes les sociétés.</p> 
<p>Depuis 1989</p> <p>Depuis 1990</p>	<p>Le 20 novembre est : la Journée internationale des droits de l'enfant</p>   <p>Le 1er octobre est : la Journée internationale des personnes âgées</p>
<p>1993</p>	<p>Année européenne des personnes âgées et de la solidarité entre générations</p>
<p>2008</p>	<p>Création de la Journée européenne de l'intergénérationnel qui a lieu chaque 29 avril. Ainsi en a décidé la présidence slovène de l'Union européenne lors de la conférence européenne sur les solidarités intergénérationnelles qui s'est tenue en Slovaquie les 28 et 29 avril 2008</p>  <p>29 avril Journée européenne de la solidarité entre les générations</p>
<p>2013/2014</p>	<p>Création du premier espace public intergénérationnel à Treillières à l'arrière du presbytère et de l'Espace de l'Amitié</p>
<p>2015</p>	<p>Ouverture du Mail'Age à Treillières, en collaboration entre la commune, la SAMO (bailleurs social) et la ADMR (Aide à domicile en milieu rural). 15 logements parmi les 39 existants sont destinés aux personnes âgées, leur permettant d'accéder à un service d'animation afin de rompre l'isolement</p>
<p>2016</p>	<p>L'équipe municipale majoritaire décide de placer l'intergénérationnel au cœur de ses actions</p>
<p>2019</p>	<p>Ouverture de la Maison des Jeunes</p> <p>Ouverture de la Médiathèque</p>
<p>2020</p>	<p>Ouverture d'une Résidence services (102 logements), avenue du Général-de-Gaulle, à Treillières et création d'un nouveau quartier face à la mairie (médiathèque, appartements, maisons et commerces)</p>

Sources

Les actions intergénérationnelles au service de la cohésion sociale dans les sociétés vieillissantes par Michel LORIAUX, Institut de Démographie – UCL

Guillaume Guthleben, Manuella Zinck, Les rencontres intergénérationnelles en dehors de la famille. Quelle méthodologie pour quelles finalités de projets ?, Recherches & Prévisions, n°88, juin 2007.
www.reseaurural.fr

La société française au service de la famille – conférence de la famille 2006

www.grandpoitiers.fr

www.centreavec.be

www.ladocumentationfrancaise.fr

www.petitsfreresdespauvres.fr

www.tns-sofres.com

